



RAPPORT 3 : JUILLET À SEPTEMBRE 2019 SONDAGE AUPRÈS
DES VÉTÉRINAIRES – PARTICIPATION : 39 VÉTÉRINAIRES (16 DU QUÉBEC,
11 DE L'ONTARIO ET 12 DE L'OUEST CANADIEN). LES RÉSEAUX
RÉGIONAUX FOURNISSENT ÉGALEMENT DES RÉSULTATS DE
LABORATOIRE.

Maladie émergente en Amérique du Nord : menace potentielle de la bactérie *Strep equi zooepidemicus*

On a identifié la bactérie *Strep equi zooepidemicus* (*Strep zoo*) comme menace potentielle d'une maladie émergente en Amérique du Nord. Naturellement présente dans le microbiome des porcs, on a récemment associé cette bactérie à des cas de mort subite de porcs au Manitoba et dans le Midwest américain.

Il semble y avoir des différences sur la manière dont les souches de *Strep zoo* peuvent affecter les porcs (virulence). Les analyses en laboratoire indiquent qu'une seule souche serait responsable de l'accroissement du nombre de morts subites en Amérique du Nord.

Le séquençage du génome entier de ce nouvel isolat nord-américain s'avère identique à celui trouvé en Chine en 1976.

Les laboratoires du RSSPOC (l'Ouest canadien) ont signalé la présence de *Strep zoo* pour la première fois en 2019, et, depuis, le nombre de cas positifs a doublé chaque trimestre.

Le premier cas de maladie remonte en mars 2019 dans une ferme du Manitoba. Depuis, on a confirmé la présence de *Strep zoo* dans une usine de transformation provinciale qui a signalé deux incidents – d'une durée de 3 à 5 jours – où il y a eu augmentation de truies mortes à l'arrivée / de condamnation de truies (5 à 10 %). Le premier incident a eu lieu en juillet et le second en octobre. L'enquête de retraçage du deuxième incident se poursuit et, jusqu'à présent, on n'a pu faire de lien avec des sites infectés déjà connus.

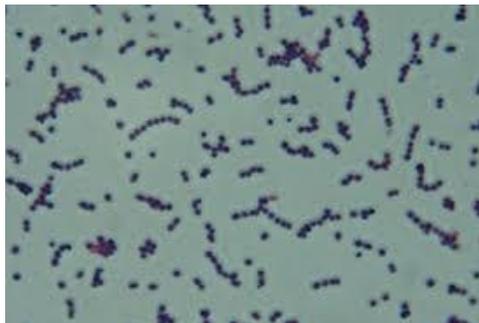


Photo : *Streptococcus equi zooepidemicus*

Source : www.vetbact.org

Sur le terrain, la maladie semble surtout toucher les cochettes et les truies à la fin du stade d'engraissement. Chez les truies, les manifestations cliniques comprennent :

- Taux de mortalité accru (avec maladie pulmonaire)
- Taux d'avortements accru

Maladie émergente en Amérique du Nord : menace potentielle de *Strep equi zooepidemicus*... suite

- Diminution du taux de fertilisation en moins de 35 jours
- Diminution des taux de mise bas

Parcs de rassemblement et abattoirs :

- Dans les parcs de rassemblement et les abattoirs, on a associé *Strep zoo* à des morts subites et à une augmentation de la condamnation de truies de réforme (5 à 10 %)
- On attribue principalement ces taux de mortalité et de condamnation à la durée des déplacements, au mélange des porcs et à une longue attente dans les parcs d'attente.

Mesures de prévention et de contrôle :

- Les éleveurs doivent travailler de très près avec leur vétérinaire pour contrôler *Strep zoo*. Le vétérinaire tiendra compte de la gestion du troupeau pour déterminer les options de traitement (la vaccination et les antibiotiques, par exemple).

Messages à retenir

- Si des troupeaux de porcs présentent un des signes cliniques décrits ci-dessus, et particulièrement des cas de mort subite, il faut procéder à une enquête pour déterminer si *Strep zoo* est en cause et éliminer aussi toute autre maladie animale exotique.
- Attendre le diagnostic avant d'expédier les porcs autant que possible. Éviter d'expédier les porcs à d'autres bâtiments, aux parcs de rassemblement ou aux usines de transformation.
- *Strep zoo* peut se transmettre des porcs aux humains tout comme d'autres types de streptocoques fréquemment isolés (*Strep suis*, par exemple). **Il importe cependant de mentionner qu'à ce jour, il n'y a pas eu de transmission aux humains.**
- On a pu en apprendre davantage sur cet agent pathogène et comparer les souches lors d'échanges avec des collègues associés au Swine Health Information Centre (SHIC) aux États-Unis.
- Grâce aux avancées technologiques en laboratoire, le séquençage du génome entier indique qu'il s'agit d'un nouvel isolat/clone de cet agent pathogène, jamais encore détecté en Amérique du Nord.

Accès aux renseignements du SHIC: <https://www.swinehealth.org/strep-diagnosis-in-swine-assembly-yards-spurs-response/https://www.swinehealth.org/november-2019-shic-enewsletter/#two>

Influenza de type A

ROSA (Ontario)

La fréquence des signalements de cas d'influenza de type A se maintient en Ontario. Le ROSA rapporte que 54 % des vétérinaires praticiens qui ont répondu au sondage notent un accroissement des cas d'influenza de type A au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Le tableau de bord trimestriel du Dr Tim Pasma appuie cette tendance

alors que les échantillons remis à des laboratoires ont généré quatre alertes de symptômes semblables à celles générées par l'influenza de type A. Les données du Laboratoire d'hygiène vétérinaire et de Gallant Custom Laboratory confirment que le H3N2 constitue le sous-type le plus communément retrouvé en Ontario ce trimestre. On a d'ailleurs observé une poussée concluante de cas de H3N2 à la fin du mois d'août et en septembre 2019. La Dre Christine Pelland a mentionné qu'une clinique vétérinaire de l'Ontario a développé un vaccin autogène régional contre l'influenza, vaccin qui contient les cinq sous-types du virus (de l'influenza de type A) les plus souvent isolés. Le développement et les approbations de l'ACIA pour autoriser l'utilisation de ce vaccin constituent une innovation en Ontario. Pour l'instant, on peut seulement administrer ce vaccin à des troupeaux de porcs de l'Ontario. Il est trop tôt pour savoir si le vaccin sera efficace et pour connaître son impact sur les virus d'influenza de type A en circulation. **Il y a lieu de féliciter l'ACIA pour son approche novatrice face à l'usage des vaccins autogènes de manière préventive.**

RAIZO (Québec)

Au Québec, 25 % des praticiens qui ont répondu au sondage sur les impressions cliniques notent un accroissement de l'influenza de type A bien que le nombre de cas est en baisse du deuxième au troisième trimestre. Cette impression provient du fait que le nombre de cas d'influenza de type A observés au deuxième trimestre était exceptionnellement élevé, en fait le plus grand nombre de cas jamais soumis aux laboratoires. L'influenza de type A représente un des problèmes majeurs en santé porcine au Québec, surtout depuis que les infections par le virus responsable du syndrome reproducteur et respiratoire du porc (SRRP) semblent être mieux contrôlées dans les troupeaux. L'utilisation de vaccins contre l'influenza de type A et l'usage de nouvelles technologies comme Sequivity deviennent de plus en plus populaires au Québec.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Les discussions portant sur l'influenza de type A furent très brèves lors de la téléconférence du RSSPOC au troisième trimestre. Cependant, les laboratoires indiquent avoir observé une poussée d'échantillons de cas d'influenza de type A entre le 23 septembre et la première semaine d'octobre 2019.

La Dre Susan Detmer a signalé, lors de cette téléconférence, que la plupart des isolats sont du sous-type H1N2. Les deux autres sous-types les plus fréquents sont le H3N2 et celui de la pandémie H1N1. Les problèmes avec la souche pandémique H1N1 se sont poursuivis au cours de l'été. **Le nombre élevé de cas de pandémie H1N1 transmis des humains aux porcs l'hiver dernier semble avoir éclipsé les poussées printanières et automnales habituelles d'influenza dans les provinces de l'Ouest et ce phénomène pourrait se perpétuer à l'année.**

Il importe aussi de mentionner qu'on a décelé un sous-type moins virulent de la pandémie H1N1 au Québec; on a aussi isolé deux cas d'influenza de type A de sous-type H3N1, mais il n'y a eu aucun de ces cas en Ontario à ce jour.

Les Maritimes

Les Maritimes disent ne pas observer de cas cliniques d'influenza de type A. De manière générale, la densité des porcs est faible et les porcs reproducteurs affichent des résultats négatifs à l'égard de l'influenza de type A dans les Maritimes. Le Dr Ryan Tenbergen indique qu'ils prennent couramment des échantillons de sang des porcs reproducteurs des troupeaux et que les résultats des tests ELISA s'avèrent négatifs pour l'influenza.

Diarrhée épidémique porcine (DEP) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCoP)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

En date du 18 novembre 2019, le RSSPOC rapporte 81 nouveaux cas de DEP au Manitoba et 4 en Alberta. Dans l'ensemble, le nombre de cas semble maintenant s'estomper. Les cas les plus récents ont été décelés dans un élevage d'engraissement à la mi-novembre. **La bonne nouvelle : 3 des 4 cas de DEP en Alberta ont rétabli leur statut présumé négatif. Au Manitoba, les troupeaux retrouvent progressivement un statut de santé transitoire ou un statut présumé négatif.**

RAIZO (Québec)

Le RAIZO signale que le Québec a maintenant rétabli son statut négatif pour la DEP. Le RCSSP tient à féliciter le Québec de son succès face au contrôle et à l'élimination de la DEP!

Le RAIZO a également indiqué que le Québec rétablira fort probablement son statut de santé négatif pour la DCoP en janvier 2020.

ROSA (Ontario)

Le ROSA ne signale aucun nouveau cas de DEP ou de DCoP au troisième trimestre.

Senecavirus A (SVA)

ROSA (Ontario)

Le Dr Ryan Tenbergen a présenté une mise à jour des progrès réalisés face aux cas de maladie détectés dans des fermes ontariennes en juin 2019. Les deux troupeaux s'apprêtaient à recevoir des cochettes naïves; ils sont cependant restés fermés pendant au moins 19 semaines. Les analyses se sont poursuivies chaque semaine auprès de tous les groupes de porcs. Au début, cinq élevages d'engraissement en aval ont donné des résultats positifs à la suite de tests PCR de la salive, mais à présent, tous les élevages d'engraissement présentent des résultats négatifs. De plus, toute expédition de porcs aux usines de transformation doit subir une inspection vétérinaire au préalable.

Il faut se rappeler que lors de l'éclosion, moins de 10 % des truies de chaque troupeau présentaient des lésions vésiculaires (ampoules). Dans les deux troupeaux touchés, on a observé un taux de mortalité et un taux de diarrhée plus élevé chez les porcelets que ce qui avait été signalé aux États-Unis à partir de l'information fournie par le Swine Health Information Centre (SHIC). Les porcelets logés dans les pouponnières des élevages d'engraissement en aval n'ont jamais présenté de lésions vésiculaires.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

TROISIÈME TRIMESTRE

L'ÉQUIPE DU RCSSP

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dr Simon Vaillancourt

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dre Susan Detmer
Dr Glen Duizer

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dre Christine Pelland
Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Ryan Tenbergen
Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein Canadian

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn
Dre Sonja Laurendeau

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

François Bédard